

## 4.8. La sécurité

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

[www.raphaela-legouvello.com](http://www.raphaela-legouvello.com)



### La vie à bord



#### Activités

A ton avis, quels sont les éléments que l'équipe de Raphaëla a mis en place pour assurer la sécurité de tous les participants au Tour de la Bretagne ?



#### Activités

Décris une activité qui demande de la prudence et de la vigilance (rouler à vélo sur une route, se baigner...). Dis pourquoi il faut être vigilant et explique ce que tu fais dans ce sens.



Pendant la traversée, Raphaëla était seule, elle ne devait donc compter que sur elle-même pour se protéger et réussir à atteindre l'île de la Réunion saine et sauve...

Elle avait tout prévu pour assurer sa sécurité à bord de sa planche. Aujourd'hui, sur le tour de la Bretagne, Raphaëla n'est plus seule. Mais les règles de sécurité sont aussi primordiales. L'ensemble de l'équipe de Raphaëla est mobilisée dans ce sens.

### Règle n° 1 : une extrême vigilance

En mer, que ce soit sur le littoral ou en plein océan, la vigilance est de rigueur à tout instant.

Raphaëla devait chercher constamment à préserver sa santé et sa forme physique, pour tenir deux mois au milieu de l'océan. Des heures de sommeil réparateur, une alimentation équilibrée et des règles d'hygiène strictes sont primordiales. C'est à ce prix qu'elle pouvait maintenir une vigilance constante et faire face à tout imprévu désagréable.

*« Dans le cas de la traversée, la planche représente ma vie au milieu de cet océan. Une image hante mon imagination. Je suis tombée à l'eau, j'ai oublié d'attacher à mon harnais ou à mon poignet le bout de sécurité, ce lien ombilical qui me relie à la planche. Je suis dans l'eau et je tente désespérément de rejoindre mon flotteur qui s'éloigne très vite, poussé par le vent et les vagues. Le meilleur nageur du monde ne pourrait le rattraper dans une mer forte. »*

Extrait de *Au cœur du Pacifique*, de Raphaëla le Gouvello, éditions Glénat.

### Un équipement bien adapté

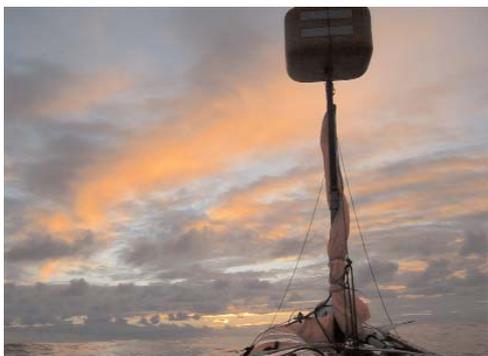
À bord de sa planche Raphaëla portait toujours un équipement adapté à ces conditions extrêmes de vie. Elle portait un harnais de planchiste en matière synthétique légère et résistante, doublé de mousse pour le confort, et qui sèche vite. Il était équipé d'un crochet en inox qui lui permettait de s'accrocher au wishbone pour se mettre en suspension. Il était aussi muni d'un anneau pour y passer un bout de sécurité relié à la planche à voile. La véliplanchiste restait ainsi accrochée à son flotteur même si elle tombait à l'eau. Elle portait aussi un gilet de kite-surf « de survie » muni de poches qui contenait tout ce dont elle pouvait avoir besoin en cas de problème, comme un couteau flottant pour couper un bout... Fixé sur son dos, son camel bag, un réservoir d'eau souple équipé d'un tuyau lui permettait de boire sans arrêter de naviguer.

Raphaëla porte aussi des bottines et des chaussons de planchiste antidérapants, même si le revêtement de la planche l'est aussi. Pour les mains, elle a des gants qu'elle porte au départ par intermittence pour laisser aux cals le temps de se former sur les paumes.

## 4.8. La sécurité

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

www.raphaëla-legouvello.com



### Etre vue

Raphaëla n'était pas à l'abri d'un bain forcé, même de nuit ! Pour qu'on puisse la repérer, elle portait en permanence sur elle des produits et des appareils comme la fluorescéine et le cyanolub qui deviennent fluorescents à l'usage. En cas de séjour prolongé dans la mer, pendant la journée, la fluorescéine, versée dans l'eau, se teinte : la trace colorée peut être repérée par des cargos ou des avions, même très éloignés. Le cyanolub, contenu dans un tube en plastique, devient fluorescent quand on l'agite et peut être vu, même de nuit ! Les plongeurs utilisent ces moyens pour être retrouvés.

D'autres appareils assuraient le repérage de Raphaëla. Le flashlight (feu clignotant) est une sorte de lampe émettant une lumière très forte et clignotante. Raphaëla l'installait chaque soir pour être vue de nuit par les cargos qu'elle pouvait croiser, évitant ainsi les accidents. Elle avait aussi une sorte d'émetteur radar, un transpondeur appelé Activ' Echo, plus efficace que le flashlight, qui envoyait un signal amplifié sur le radar des cargos dans le voisinage qui se détournait alors de leur route croyant avoir affaire à un gros bateau !!! Par cet appareil, Raphaëla était aussi avertie par une sonnerie d'alarme et un voyant lumineux de la présence du cargo et elle devait alors surveiller.

La balise kannad est une balise de détresse internationale qui émet sur une fréquence radio. Elle la portait en permanence dans une poche dorsale sur son gilet.



### La transmission des fichiers météo

Raphaëla était reliée par téléphone satellite à la terre. Elle pouvait joindre les personnes de son équipe qui l'aidaient à résoudre les problèmes éventuels, comme réparer un appareil en panne. Elle était notamment en liaison étroite avec un expert de la météo (Jean-François Bonnin, Windstrategy) qui lui transmettait les fichiers prévisionnels annonçant le temps qui se préparait dans la zone qu'elle abordait. Raphaëla a suivi une formation qui lui a appris à lire les informations précises qui lui étaient communiquées grâce à un logiciel installé sur son ordinateur. Elle pouvait ainsi renforcer au maximum les règles de sécurité nécessaires pour affronter un gros temps à bord.

### L'airbag

Le système d'airbag avait été décidé lors d'une précédente traversée de Raphaëla lorsqu'elle avait chaviré et avait eu beaucoup de mal à redresser sa planche. Même si la planche était capable de flotter comme un véritable bouchon, l'architecte Guy Saillard a préféré doubler toutes les procédures de sécurité en l'équipant d'un gigantesque airbag (« sac d'air »). Celui-ci, replié à l'arrière de la planche, peut être activé de l'intérieur ou de l'extérieur de la cabine. Il se déploie alors par le biais d'un gonfleur électrique et se gonfle d'air. La poche ainsi formée redresse spontanément la planche. Restait à Raphaëla à dégonfler l'airbag, le remettre en place et réactiver le système pour qu'il puisse lui servir éventuellement une nouvelle fois. Pendant sa dernière traversée sur l'océan Indien, Raphaëla a dû déclencher son airbag une fois, après un chavirage en pleine nuit.

### Activités

Mène une recherche documentaire sur les propriétés principales de l'eau et de l'air.

- ▶ Explique pourquoi le système d'airbag redresse la planche de Raphaëla.
- ▶ Connais-tu une autre utilisation de l'airbag ?